



La Parole du Rav Brand

A la fin de Vayétsé, Yaacov accueille des Malakhim, des anges divins et il envoie quelques-uns chez Essav (Béréchit Raba, 75, 4, Rachi) pour qu'ils le frappent. Lorsque ce dernier décline son identité disant qu'il est le frère de Yaacov, ils arrêtent de frapper (Béréchit Rabba, Rachi). Le lendemain, Essav demande à Yaacov : « c'est qui tout ce camp que je viens de rencontrer [et qui m'ont frappé] ? » Yaacov répond : « afin de trouver grâce aux yeux de mon maître » (33,8).

Mais des coups favorisent-ils la grâce ou la haine ? Mais voici le sens des paroles de Yaacov : j'ai ordonné aux anges de frapper tous ceux qui viennent à moi armés, mais d'épargner mon frère bien aimé et les siens, et dès qu'ils se sont rendu compte qui tu es, ils t'ont épargné. A leur retour, les anges disent à Yaacov : « végam hou - et lui aussi - vient à ta rencontre avec quatre cents hommes ». Le mot « gam » sous-entend que quelqu'un d'autre les précède. Les anges disent ainsi à Yaacov : comme toi, tu nous as envoyés pour le frapper, Essav aussi prépare son ange et te l'enverra pour te frapper, puis il vient lui-même avec 400 hommes.

Mais puisqu'il est averti, pourquoi Yaacov reste-t-il seul la nuit et ne s'entoure-t-il pas d'hommes comme protection ? Mais il se peut que tous ces anges n'attaquent pas physiquement le jour quand l'autre est réveillé, mais uniquement en provoquant un cauchemar dans leur sommeil. En effet, selon le Rambam (Moré Névousim, 2,42), l'ange d'Essav n'attaque Yaacov que dans son rêve.

Quant à la question du Ramban (Béréchit, 18,1), pourquoi Yaacov boîte-t-il alors le matin, le Abarbanel explique qu'un cauchemar pourrait bloquer un membre du corps. Yaacov ne s'entoure pas de garde-corps, inutiles pour un combat dans le rêve. Bien que la Torah, en la relevant, critique la solitude de Yaacov, c'est du fait qu'elle favorise l'angoisse nocturne et « qu'on ne montre dans un rêve que de ses propres pensées pendant la journée » (Berakhot, 55b), et d'ailleurs, les Sages ont instauré de lire avant de dormir le Chéma (Berakhot, 4b) et des versets de Téhilim (Berakhot, 60b ; Chavouot, 15b ;

Choul'han Aroukh, 239). Il se peut aussi que ces coups dont il est question ici ne sont que verbaux, des réprobations que Yaacov et Essav s'adressent mutuellement pour détourner son désir au droit d'aïnesse et à la souveraineté. Les anges de Yaacov reprochent à Essav son comportement immoral qui le rendrait incompetent, et l'ange d'Essav pour sa part refuse de reconnaître Yaacov comme souverain, car passer son temps pour l'étude dans les tentes de Chem et Ever l'aurait rendu incompetent à gérer les affaires du monde.

D'ailleurs, rabbi Yéhouda ne magnifie-t-il pas la gouvernance romaine affiliée à Essav, du fait qu'elle installe sur les territoires conquis des marchés, des ponts et des bains publics (Chabbat, 33b) pour servir aux gens ? Hachem n'a-t-Il pas ordonné à Adam Harichon, le premier roi du monde : « vekivchouha », de diriger la conquête du monde et de rehausser la qualité de vie des gens ? Yaacov lui rétorque sans doute comme le dit rabbi Chimon (idem), que les romains ne bâtissent leurs ouvrages que pour leur propre intérêt et pour le vice.

D'ailleurs, ces défauts provoquèrent avec le temps leur décadence. Quant à Yaacov, il ne quitte Lavan qu'après la naissance de Joseph (Béréchit, 30,25) destinée à l'aider dans son combat contre Essav (Baba Batra, 132b, rapporté dans Rachi). Bien qu'il n'ait que six ans et qu'il soit inapte à un combat physique, il sert à son père pour la polémique. Joseph, doté dès sa naissance de qualités de dirigeant, sauve le monde de la famine, rend Pharaon l'homme le plus riche du monde et permet à son peuple de devenir la puissance numéro un. Ce peuple accepte sa politique de collecte d'impôt de bon gré, et leur richesse se trouve dans les mains des juifs qui sortent du pays des propriétaires méritants. Voilà l'un des arguments avec lequel Yaacov se défend des charges d'Essav.

Rav Yehiel Brand

Ville	Entrée	Sortie
Jérusalem	15:54	17:15
Paris	16:36	17:49
Marseille	16:45	17:51
Lyon	16:38	17:47
Strasbourg	16:16	17:28

N° 213

Pour aller plus loin...

- Il est écrit (32-12) : « hatsiléni na miyad a'hi miyad Essav ». Qui est au juste « a'hi » dont Yaacov cherche à être sauvé en adressant sa prière à Hachem. Est-ce son frère Essav ? (Otzar Hamidrachim au nom du Midrach Hagada)
- Pour quelle raison Yaacov plaça Ra'hel et Yossef « a'haronim » (en dernier, c'est-à-dire au dernier rang du camp) (33-2) ? (Radak)
- Pour quelle raison est-il écrit « vamétou kol hatsone » à la fin du passouk (33-13) et non « vamétou koulam » ?
- D'après une opinion, pour quelle raison Hachem fit tomber sur Yaacov les tourments dus à l'épreuve concernant Yossef et ses frères, et ceux concernant Dina et Chékhem (34-1) ? (Galé Razia, rapporté par le Yalkout Réouvéni ote 125)
- Quel âge avait Dina lorsqu'elle fut prise par Chékhem qui cohabita avec elle (34-2) ? (Rabbénu Bé'hayé)
- Qui furent les 3 tsadikot qui moururent au moment de leur accouchement (35-19) ? (Béréchit Rabba, paracha 82 Siman 7)
- Qui, parmi les nombreuses femmes de Essav, ne donna pas d'enfant à ce dernier (36-1,2) ? (Rachbam)

Yaacov Guetta

Une dédicace ?!
Un abonnement ?!

Shalshelet.news@gmail.com

La Paracha en Résumé

- Yaacov prépare sa rencontre avec Essav par la prière, les cadeaux et une stratégie de guerre.
- Yaacov se retrouve face à l'ange représentant Essav et combat avec lui toute la nuit. Cet ange va finalement le bénir.
- Rencontre entre les frères, Essav "embrasse" Yaacov de toutes ses dents. Ses intentions de nuire disparaissent.
- Essav retourne à Séir, Yaacov lui affirme qu'il le rejoindra (On attend toujours, bientôt, amen!).

- Chékhem rendit impure Dina, la ville accepta la requête de Yaacov de faire la mila.
- Chimon et Lévy vinrent pour tuer Chékhem et Hamor, mais la ville s'interposa en cautionnant à l'acte dont usa Chékhem, tous les hommes moururent. (Or Ha'haïm)
- Décès de Ra'hel en enfantant Binyamin. Les 12 tribus étaient enfin réunies. Its'hak quitte ce monde à l'âge de 180 ans.
- La Torah écrit 43 Psoukim pour nous faire connaître les descendance d'Essav.

Réponses n°212 Vayétsé

Enigme 1: David, a pris d'un nid les œufs et la mère et il n'a pas encore renvoyé la mère. Pour cela, il a transgressé l'interdit de לא תקח האם על בנים mais il n'est pas encore Hayav Malkout car c'est un Lav Hanitak léassé (c'est-à-dire qu'en renvoyant la mère, il peut éviter le Malkout). Seulement vient Yaacov qui vole la mère et lui fait la Che'hita empêchant par là David d'accomplir la Mitsva de שלח תשלח. David sera donc Hayav Malkout.

Enigme 2: Des deux premières images je déduis que le 6 ne fait pas partie des chiffres (il ne peut être à la fois bien et mal placé). De la 4ème, je sais que les chiffres 7,3 et 8 ne font partie des chiffres à utiliser. De la première image, c'est le 2 qui est bien placé. De la troisième image, je déduis que le 0 est en 1ère position (le 2 est en dernière position, le 6 n'est pas dans le code, le 0 étant mal placé il ne lui reste que la 1ère position). Enfin, de la 2ème image, je sais que le bon chiffre est mal placé mais je ne sais pas si c'est le 1 ou le 4 et comme la position restante est la 2ème, ça ne peut être le 1 sinon il serait bien placé.
=> Le code de déblocage est donc le 042.

Rébus : V / I / Nez / Soûl /
Lame / Mousse / Ça va / Rça
הונה סלם מצב ארצה

Echecs : Reine H2 / Roi H2 /
Tour H4 **Échec et mat**



Halakha de la Semaine

A partir de ce samedi soir (5 décembre), on commence à réciter la demande de la pluie à savoir « **Barekh Alénou** » dans la amida de arvit. (Les Achkénazim rajoutent simplement la phrase suivante « **Vétène Tal Oumatar Livrakha** »)]

Que faire si on a oublié de rajouter cette mention ?

Cela dépendra où l'on se trouve dans la amida :

1) Si l'on s'en rappelle pendant la bénédiction de « Barekhénou » :

a) Tant que l'on n'a pas clôturé cette bénédiction, on corrigera en reprenant « **Barekh Alénou** ».

b) Si l'on s'est souvenu après avoir dit « **Baroukh Ata Hachem** » (sans pour autant avoir clôturé « **Mévarékh Hachanime** ») on récitera alors les 2 mots suivant « **Lamédéni 'Houkékha** », puis on reprendra la bonne formule c'est-à-dire « **Barekh** ».

c) Si l'on s'est rappelé juste après avoir clôturé « **Mévarékh Hachanime** », sans pour autant entamer « **Téka Béchoffar** », on intercalera alors la phrase suivante :

« **Vétène Tal Oumatar Livrakha** » qui est l'essentiel de la bénédiction de « **Barekh Alénou** » et on poursuivra ensuite avec « **Téka Béchoffar** »...

2) Si l'on s'en rappelle après avoir entamé la bénédiction de « TÉKA BECHOFAR » :

On continuera jusqu'à la bénédiction de « **Choméa Téfila** » où on intercalera alors « **Vétène Tal Oumatar Livrakha** », juste avant de clôturer la berakha de « **Choméa Téfila** » soit juste avant « **Ki Ata Choméa...** ».

3) Si l'on s'est rappelé après avoir démarré la bénédiction qui débute par « Rétsé... » :

On reprendra la amida depuis « **Barekh Alénou** ».

4) Si l'on a fini la amida (c'est-à-dire que l'on a récité le second « Yiyou lératsone ») :

On reprendra toute la amida depuis le début.

(Tiré du sidour Ich Matslia'h)

David Cohen

La Question

Dans la paracha de la semaine, Yaakov envoie à son frère Essav des messagers, afin de tenter d'apaiser la rancœur tenace qu'Essav ressent à son égard. Et le verset nous dit : "Yaakov envoya des messagers devant lui vers son frère Essav vers la terre de Séir, le champ d'Edom.

Question : Pourquoi le verset nous précise le lieu de résidence d'Essav vers lequel Yaakov envoya ses messagers ?

Le Rav Chlomo Levinstein répond qu'Essav en voulait à Yaakov pour 2 raisons:

aux tâches que ses prédécesseurs n'avaient pas eu la force d'accomplir. Il s'attaqua ainsi à la forteresse de Tsiyon, occupé depuis bien trop longtemps par les descendants d'Avimélekh. Nous avons expliqué la semaine dernière qu'à l'époque de David, l'alliance conclue entre Avraham et Avimélekh ne tenait plus. David pouvait donc enfin les chasser, conformément aux ordres qu'avait reçu Yéhocoua de déloger tous les anciens habitants du pays. Et vu qu'ils refusaient de partir, David n'avait d'autre choix que de les anéantir (Radak sur Yéhocoua).

Le Malbim rapporte que la tâche était loin d'être aisée. En effet, outre sa position géographique élevée offrant un ascendant à ses gardes, la citadelle était défendue par deux immenses statues. Elles étaient animées grâce à un mécanisme similaire à celui du moulin. Il suffisait juste d'utiliser la force du courant qui passait par là pour mettre en mouvement les bras armés des

Aire de Jeu

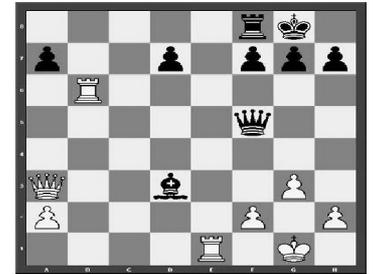
Devinettes

- 1) Quel nom porte Rome dans cette Paracha ? (Rachi, 36-43)
- 2) Les deux femmes d'Essav avaient chacune deux prénoms. Lesquels ? (Rachi, 36-2)
- 3) Quel est le point commun entre un des fils d'Esav et Kora'h le cousin de Moché? (36-5)
- 4) Quel est le nom du fleuve que Yaacov et sa famille ont traversé dans la paracha? (32-23)
- 5) En quoi la naissance de Binyamin s'est-elle distinguée de celle des autres Chévatim? (Rachi, 35-17)
- 6) Quel âge avait Its'hak lorsque Yossef a été vendu par ses frères ? (Rachi, 35-29)

Jeu de mots En blanchissant l'argent, Lavan était loin d'être comique.

Echecs

Comment les blancs peuvent-ils faire mat en 2 coups ?



Réponses aux questions

- 1) D'après une opinion parmi nos Sages, il s'agirait d'un homme de guerre (du nom de « a'hi ») que Essav aurait rencontré et enrôlé dans son armée pour tuer Yaacov.
- 2) Il s'est dit : « Si Essav tue les 1ers membres de ma famille, peut-être que sa colère se calmera, si bien que Ra'hel et Yossef seraient donc épargnés ».
- 3) Yaacov ne voulait pas « ouvrir la bouche au Satan » (al tifta'h pé lasatan) au sujet de ses enfants (pour ne pas que ces derniers ne meurent par l'accusation que le Satan pourrait porter contre eux lors de leurs déplacements sur les chemins pouvant s'avérer dangereux). Voilà pourquoi il n'évoqua que la mort éventuelle de son troupeau.
- 4) Afin que Yaacov ne s'enorgueillisse pas sur son frère Essav.
5) 8 ans et 1 mois.
- 6) (1) Ra'hel en accouchant de Binyamin.
(2) La femme de Pin'has (fils de Éli le Cohen). (3) Mikhal la fille du roi Chaoul.
- 7) Yéhoudit bat Bèéri.

La voie de Chemouel 2

CHAPITRE 5 : Pas de répit

Parmi les rois les plus estimés de notre peuple, nul doute que David arrive largement en tête. Certains avanceront que le fait d'avoir composé une grande partie des Psaumes du livre des Téhilim (voir Baba Batra 14b) contribua grandement à sa popularité. Mais c'est surtout son implication extraordinaire au service du peuple qui gravera son souvenir pour les générations futures. La Guemara (Bérakhot 4a) rapporte ainsi que ses connaissances sur les lois de Nida étaient telles que bon nombre de femmes mariées le consultaient quotidiennement pour savoir si elles étaient impures ou non. Et bien que la fonction royale implique un certain prestige, David n'en avait que faire lorsqu'il s'agissait de venir en aide à ses sujets.

De même, il ne prit pas le temps de se reposer après son couronnement, préférant se consacrer

La première, pour lui avoir acheté son droit d'aînesse contre un plat de lentilles.

La seconde pour lui avoir subtilisé les bénédictions que son père lui prédestinait. Or, le mot Edom qui veut dire rouge, rappelle cet épisode des lentilles (qui étaient de cette couleur et qu'Essav avait désigné par cette caractéristique), et le mot Séir fait appel à la pilosité (point sur lequel Yaakov dut ruser pour se faire passer pour Essav). Ainsi, Yaakov envoya des messagers afin de pouvoir apaiser Essav sur ces deux points distincts, sur lesquels celui-ci lui tenait rigueur.

statues. Et comme si cela ne suffisait pas, une tour surplombait la forteresse, leur permettant d'attaquer au loin tout en étant protégés. Malgré tout, cela ne découragea pas David qui s'engagea à nommer prince le premier qui arriverait à s'introduire dans la ville. Son général Yoav fut le premier volontaire : il transforma le sommet d'un arbre en une catapulte improvisée et se projeta derrière les lignes ennemies. Sa force considérable lui permit de se frayer un passage à coup de glaive jusqu'aux portes du fort. La chute de la ville ne fut ensuite qu'une question de temps. David la rebaptisa en son nom et c'est ainsi qu'elle sera appelée jusqu'à nos jours (Ir David). Il put également y construire son palais grâce aux généreuses contributions du roi Hiram qui agit de sa propre initiative. Seulement, ce dernier n'avait pas prévu que ce geste attirerait l'attention des Philistins ...

Yehiel Allouche

A la rencontre de notre histoire

Rabbi David Chlomo Aibshitz

Rabbi David Chlomo Aibshitz est né en 1755 dans la ville d'Osiran (commonwealth polono-lituanien, dans l'actuelle Ukraine). Il était rabbi et compte parmi les plus grands poskim de plusieurs communautés de Galice et de Serbie.

Sa vie

Âgé tout juste de 20 ans, Rabbi David Chlomo fut invité à rejoindre la communauté de Nedborna, où il fut nommé Roch Yechiva d'un grand nombre d'étudiants. Avant même d'avoir 27 ans, il commença à formaliser ses connaissances par l'écriture à des fins de publication. Il fut ensuite élu Grand-Rabbin de la communauté d'Hondscow (Galice), sa venue avait pour objectif de fonder et fidéliser une communauté juive. Cela ne tarda pas, dès son arrivée, la communauté juive commença à s'établir, et sous son influence un cimetière y fut même établi. Plus tard, lorsqu'il quitta cette ville, il continuait à l'aider et à la gérer, signant même un accord électoral avec Rabbi Yossef 'Haïm Yavetz de Kopishtnitz.

En 1790, il déménagea dans la ville de Bodzanov (dans l'Ukraine actuelle) où il occupa le poste de rabbin pas moins d'une dizaine d'années. Il officia ensuite en tant que rabbin dans la ville de Soroki dans la province de Serbie. Il aurait été le premier rabbin de la ville, celui qui fonda les affaires du

judaïsme. En s'y installant, il entreprit des opérations pour élever la Fondation Torah dans la ville et pour subvenir aux besoins de nombreux sages. Il y établit également une yechiva qui fut la première dans toute la Serbie, si bien que d'excellents étudiants en provenance des quatre coins du pays affluèrent vers elle. Cette yechiva dans laquelle il enseigna à ses disciples exista pendant de nombreuses années après sa mort, et la table et la chaise sur laquelle il s'asseyait se tenaient sans que personne n'y osait s'installer, même cent ans après sa mort. Puis, Rabbi David Chlomo fut nommé rabbin de la ville de Jassy faisant de lui l'un des premiers porte-drapeaux 'hassidiques de Roumanie. De Jassy, il se rendit ensuite en Terre Sainte en 1810. Il s'installa à Safed où il resta jusqu'à sa mort en 1813. Il fut enterré au cimetière de Safed, dans une grotte funéraire de plusieurs tsadikim, grotte qui est devenue un lieu saint et propice à la prière.

Ses œuvres

Dans ses écrits, Rabbi David Chlomo traite des décisions du Talmud et de la Halakha, ainsi que d'une étude approfondie de la Kabbala dans laquelle il accomplit des réalisations considérables. Sa première œuvre est l'essai "Parchemin de secrets", un livre de morale et une explication du premier chapitre des Psaumes. Son deuxième livre, "Hexagone de tous les endeuilés", est un commentaire du Livre des Lamentations et contient

deux parties : la première partie aborde le sujet d'une manière joyeuse et réconfortante, la deuxième partie avec un air de chagrin et de soupir. Il a également écrit Levouché Sérad composé également de deux parties. La première partie repose sur la section Ora'h 'Hayim du Choul'han Aroukh avec des commentaires sur le Touré Zahav et le Maguen Avraham ; à la fin de cette partie est ajouté le plan du Temple tel que décrit par Ezéchiel. La deuxième partie est quant à elle un commentaire sur la section Yoré Déa du Choul'han Aroukh. Rabbi David Chlomo écrivit également Ne'os Deshe, une compilation de 138 responsa, dont la première partie a été publiée tandis que la seconde est restée sous forme manuscrite. Un autre de ses écrits est l'œuvre magistrale Arvé Na'hal. Ce livre est fondé sur les bases du 'hassidisme du Baal Chem Tov. L'ouverture du livre énonce des difficultés pour comprendre le 'Houmach, suivies d'introductions basées sur les fondements de la Torah, d'enseignements 'hassidiques entrelacés de Midrachim, suivies de remarques éthiques. Puis, après l'offre d'introductions et de leçons, toutes les difficultés présentées dans l'ouverture sont réglées. À l'instar de ses autres livres, cette œuvre a également été diffusée largement et imprimée dans de nombreuses éditions, jusqu'à ce qu'en 1931 elle soit même imprimée à Lvov comme une annotation autour du 'Houmach.

David Lasry

Valeurs immuables

« Yaacov envoya des anges devant lui, vers Essav son frère [...] J'ai acquis bœufs et ânes, menu bétail, serviteurs et servantes et j'envoie dire à mon seigneur, pour trouver grâce à tes yeux [...] il vient également à ta rencontre, et 400 hommes sont avec lui. » (Béréchit 32,4-7)

Nos Sages voient dans ce passage une leçon magistrale sur le comportement à adopter au cours de notre exil ; face à tout danger de ce genre, nous devons suivre l'exemple de Yaacov et nous préparer à affronter les descendants d'Essav de trois façons : par la prière, par des présents et au besoin, par le combat (Ramban).



Enigmes



Enigme 1 :

Dans quelle Michna du Chass parle-t-on de la mitsva de Ner 'Hanouka?

Enigme 2:

100 pièces de monnaie sont posées les unes à côté des autres sur une table. Les conditions sont telles que vous ne pouvez pas les voir et que vous ne pouvez pas reconnaître au toucher si elles présentent le côté Pile ou le côté Face. Parmi ces 100 pièces, vous savez que 10 montrent le côté Pile et 90 montrent le côté Face, mais vous ne savez pas lesquelles.

On vous demande de prélever à l'aveuglette parmi les 100 pièces le nombre x de pièces qui permettra de créer in fine un second lot qui comportera autant de pièces présentant le côté Pile que le premier lot, lequel sera donc diminué de x pièces. Le total de pièces présentes sur la table reste 100.

l'houd

La Torah interdit à un homme de s'habiller comme une femme, conformément au verset : « Une femme ne portera pas d'objets réservés aux hommes, et un homme ne portera pas une robe de femme, car l'Éternel ton D.ieu a en horreur tous ceux qui agissent ainsi. » Les commentaires expliquent qu'en se vêtant comme une femme, l'homme sera amené à la débauche. D'autres expliquent qu'étant donné que les idolâtres ont l'habitude de se déguiser en femme, il convient de nous éloigner des coutumes idolâtres. Dans le cadre de cette interdiction, il sera également défendu aux hommes d'adopter tout comportement spécifique aux femmes, ainsi qu'aux femmes de se comporter comme des hommes. Il est également défendu à un homme de se raser ou de se couper des poils sous les aisselles, car cette pratique est propre aux femmes. Néanmoins, dans les régions dans lesquelles les hommes aussi agissent ainsi, l'interdiction n'est plus en vigueur. Les érudits évitent de raser ces endroits en toutes circonstances. Pour les autres parties du corps, l'interdiction ne s'appliquera pas si on utilise des ciseaux. Enfin, si les poils sont abondants ou dérangeants, il sera permis à un homme de les raser. Il pourra par exemple se raser les poils du nez et des sourcils. (En effet, les femmes ont l'habitude de dessiner une forme spéciale en s'épilant les sourcils dans le but de s'embellir, mais les hommes ne retirent que les poils qui les dérangent, sans dessiner de forme précise. Pour cela, on utilisera une tondeuse ou des ciseaux et non une pince à épiler.) De même, il sera permis aux sportifs de se raser certaines parties du corps en vue d'une compétition sportive, ainsi que pour éviter de transpirer.

Mikhael Attal

In extremis

Un jour, Rav Israël Salanter tardait à arriver au Chiour qu'il donnait à la Yechiva. Les Ba'hourim étaient inquiets car ce n'était vraiment pas dans l'habitude du Rav. Les Ba'hourim partirent alors le chercher et le trouvèrent au bord d'un fleuve en train de parler à une jeune femme. Ils comprirent immédiatement que quelque chose d'inattendu s'était passé. Lorsque le Rav fut de retour à la Yechiva, il dit aux élèves : « Je vais vous raconter ce qu'il s'est passé. Je marchais pour venir à la Yechiva, et sur le pont j'ai vu cette jeune femme qui courrait, je l'ai donc arrêtée pour lui demander ce qu'il se passait, mais la jeune femme continua sans s'arrêter. Alors, je lui ai couru derrière l'obligeant à s'arrêter pour me raconter ce qui n'allait pas. La femme a alors commencé à me raconter son problème. Quelques jours auparavant, ses deux enfants sont tombés malades et en sont morts. Son mari est tombé dans une grande déprime, et cela fait plusieurs semaines qu'il ne travaille plus. Ils ont payé un ouvrier pour qu'il travaille à la place de son mari mais soudainement leur cheval est mort et l'ouvrier ne pouvait donc plus travailler, ils n'avaient donc plus d'argent malheureusement. C'est pour toutes ces raisons qu'elle a décidé de se jeter dans le courant. De lui ai alors parlé, j'ai commencé à calmer son esprit, et je lui ai expliqué que Hachem pouvait répondre à toutes ses demandes. Je lui ai dit qu'elle était encore jeune, qu'elle pouvait encore avoir des enfants, et que son mari reprendra ses esprits et pourra retravailler, Hachem lui enverra de quoi racheter un cheval. » La femme s'était apaisée et avait remercié Rav Israël Salanter de l'avoir sauvée. Un an après cette histoire, la femme prévint le Rav de la Brit Mila de son fils...

Yoav Gueitz

Rébus



Après s'être débarrassé de Lavan, Yaacov prend la route pour revenir en Israël. En apprenant que Essav vient à sa rencontre, Yaacov a extrêmement peur. "Vayra Yaacov méod vayétsèr lo." (32,8)

Pourtant, à deux reprises Hachem a promis Sa protection à Yaacov. Une fois au moment du rêve de l'échelle. Il lui a dit : " Et Je te garderai où tu iras " (28,15). Et une seconde fois lorsqu'il va quitter Lavan : " Retourne vers ta terre natale et Je serai avec toi ". (31,3)

La peur de Yaacov est-elle réellement justifiée ? De plus, Yaacov savait que Essav attendait la mort de Its'hak pour se venger (27,41), qu'avait-il donc à craindre pour le moment ?

Le Maguid de Douvno répond à l'aide de la parabole suivante :

Dans un petit village isolé de toute grande

agglomération, de nombreux habitants tombèrent malades. Mais, n'ayant aucun médecin sur place, leur situation risquait de se dégrader rapidement. Dans ce village, habitait également un homme proche du gouverneur de la région. Un jour cet homme ressentit une douleur à la tête, il se mit alors à gémir et à hurler à cause de sa maladie. Le gouverneur qui se préoccupait fortement de la santé de son ami, fit envoyer un médecin en urgence auprès de lui pour le soulager rapidement.

La famille de notre "malade", le connaissant, savait qu'un petit mal de tête ne le mettait jamais dans un tel état. Ses proches lui demandèrent donc les raisons de toute cette agitation. Il leur répondit : "Comprenez que je ne crie pas pour moi mais pour tous les autres malades de cette ville ! En amplifiant ma situation j'ai provoqué la

venue d'un médecin pour moi. Une fois sur place, il pourra alors s'occuper de tous ceux ayant vraiment besoin de lui".

Ainsi à la vue de Essav s'approchant de lui, Yaacov a eu peur car toutes les générations qui après lui devront affronter leurs ennemis, n'auront pas forcément les mérites nécessaires pour tenir le coup. C'est pour elles que Yaacov se faisait du souci et pas pour lui.

Il a ainsi levé ses yeux au ciel et demandé la clémence divine non pas pour lui, mais plutôt pour ses descendants. Lorsqu'ils seront dans une situation similaire, ils invoqueront le mérite de Yaacov. C'est ce que nous disons dans le Téhilim 20 : "Que l'Éternel t'exauce au jour de détresse, que le nom du Dieu de Jacob te protège !"

Jérémy Uzan



La Question de Rav Zilberstein

Léilouy Nichmat Roger Raphaël ben Yossef Samama

Yossi est un bon juif qui tient un petit commerce avec droiture. Un jour, alors qu'il récupère les liquidités qui se trouvent dans son tiroir-caisse afin de les apporter à la banque, il se rend compte qu'un faux billet de 100 Chekels s'est introduit parmi les autres. Il essaye de se rappeler de qui peut-il provenir mais en vain.

Comprenant qu'il ne peut le mettre à la banque, il décide de l'utiliser pour faire ses courses le soir-même dans la Makolet près de chez lui. Mais pris de remords, le lendemain matin il va trouver son Rav pour lui demander s'il avait le droit d'agir de la sorte. Evidemment, le Rav lui explique que cela est clairement interdit et n'est en rien moins qu'un vol. Il fait donc un détour par la supérette avant d'aller au travail afin de rembourser son vol. La caissière, Liora, le regarde bizarrement mais lorsqu'elle comprend qu'il s'agit d'un honnête homme qui veut faire Techouva, elle accepte volontiers. Yossi lui demande tout de même de récupérer le faux billet mais après plusieurs minutes de recherche, la caissière ne le retrouve pas et lui explique qu'elle-même a dû le redonner à quelqu'un d'autre.

Yossi s'apprête donc à repartir devant les yeux ébahis de Liora qui ne comprend plus rien. Il lui explique donc qu'il est vrai que la veille il a payé ses courses avec un bout de papier sans valeur mais puisqu'elle l'a réutilisé et qu'elle n'a donc subi aucune perte, il ne lui doit plus rien. Liora rétorque quant à elle que Yossi ne l'a pas payée mais Yossi répond qu'il n'y a pas de raison qu'elle gagne des deux côtés.

Qui a raison ?

Le Rav Zilberstein nous enseigne que Liora a raison de dire qu'elle n'a pas reçu d'argent en contrepartie des articles qu'elle lui a vendus, Yossi est donc 'Hayav de les lui payer. Il ne pourra arguer que son bout de papier a une valeur marchande sous prétexte qu'il pourrait l'utiliser chez une majorité de personnes qui ne remarqueront rien car le fait de pouvoir tromper des gens ne lui donne pas véritablement une quelconque valeur.

Cependant, le Rav rajoute que Liora a tout de même une responsabilité d'avoir donné le billet à quelqu'un d'autre et même si cela a été fait par inadvertance et sans aucune volonté de voler, elle est quand même responsable, une extorsion même par inadvertance est considérée comme un vol. Liora devra donc se mettre à la recherche du client lésé. Dans le cas d'une personne ne retrouvant pas les victimes de son escroquerie, la Guemara Beitsa (29a) lui demande d'utiliser cette somme pour les besoins de la communauté. En conclusion, Liora récupérera 100 Chekels de la part de Yossi, patientera un certain temps et, dans le cas où le client lésé ne refait pas surface, elle utilisera ces 100 Chekels pour une cause communautaire.

Haim Bellity

Comprendre Rachi

«Yaacov resta lui seul, un homme luttant (vayéavek) avec lui jusqu'au lever du jour» (32,25)

Rachi écrit : « *Ména'hém traduit le verbe "vayéavek" par "il souleva de la poussière" provenant du mot "avak (poussière)" car ils faisaient jaillir par leurs mouvements de la poussière sous leurs pieds. Il me semble quant à moi que ce verbe signifie "il s'enlaca (dans un corps à corps)" comme en araméen "après s'être attaché (avikou)"... Lorsque deux personnes luttent à qui fera tomber l'autre, elles s'enlacent et se serrent dans les bras l'une contre l'autre. Nos Maîtres ont expliqué que l'homme en question était l'ange de Essav. »*

Il y a donc une discussion entre Rachi et le grammairien Ména'hém ben Sarouk en ce qui concerne l'étymologie du mot "vayéavek (lutté)" : selon Ména'hém, il provient du mot hébreu "avak (poussière)" car en luttant ils ont fait jaillir de la poussière, alors que d'après Rachi il provient du mot araméen "avik (enlacé)" car quand on lutte on s'enlace.

On pourrait se demander :

1. Certainement, quand ils ont lutté, ils se sont à la fois enlacés et ont soulevé de la poussière, alors quelle est la discussion entre Rachi et Ména'hém ? Qu'est-ce que cela change si l'étymologie est "poussière" ou "enlacé" ? Qu'est-ce qui pousse à dire plus "poussière" ou plus "enlacé" ? Quel est le fond de la discussion entre Rachi et Ména'hém ?

2. En général, à quelques exceptions près, les mots écrits dans la Torah sont en hébreu et non en araméen, alors pourquoi Rachi préfère-t-il dire que l'étymologie est "enlacé" et rendre le mot "vayéavek" du verset en langue araméenne ? On devrait en effet suivre la majorité et préférer dire que le mot "vayéavek" vient de l'hébreu comme la majorité des mots écrits dans la Torah, comment se fait-il que Rachi préfère expliquer que le mot "vayéavek" vient de l'araméen en allant ainsi à l'encontre de la majorité des mots écrits dans la Torah ?

3. En réalité, le sens de "vayéavek" est une discussion dans le Talmud ('Houlin 91) et l'explication qui consiste à dire qu'il souleva de la poussière va comme les 'Hakhamim et telle est la halakha, alors pourquoi Rachi choisit-il l'explication qui va à l'encontre de la halakha ?

4. À la suite de cette discussion entre Rachi et Ména'hém, Rachi écrit que l'homme en question était l'ange de Essav, mais ceci est un autre point, un autre sujet qui devrait mériter un autre dibour hamathil ? Il y a dans le même

Rachi deux sujets : l'étymologie du mot "vayéavek" et l'identité de cet homme. Pourquoi Rachi mélange-t-il ces deux sujets ? Quel lien y a-t-il entre la discussion de Rachi et Ména'hém sur l'étymologie du mot "vayéavek" et le fait que cet homme soit l'ange de Essav ?

On pourrait proposer la réponse suivante :

Tout d'abord, voici quelques arguments allant dans le sens de Rachi.

La poussière peut être soulevée sans qu'il y ait une lutte et une lutte ne soulève pas forcément de la poussière, tout dépend du sol, alors qu'en général lorsque deux hommes s'attrapent c'est qu'ils luttent et lorsqu'on lutte on s'attrape forcément. De plus, soulever de la poussière est une conséquence de la lutte alors que s'attraper c'est directement la lutte donc pour exprimer une lutte, le verbe "s'attraper" est plus approprié.

On pourrait dire que l'argument principal de Rachi est le suivant :

Remarques par émettre quelques remarques:

1. Il y a une discussion dans le Midrach à savoir si cet homme est l'ange de Essav ou si c'est l'ange Gavriel.

2. La Guemara ('Houlin 91) dit qu'ils ont fait monter de la poussière jusqu'au trône divin.

3. Hachem ne veut pas de Essav devant Lui, au niveau du trône divin.

À la lumière de cela, on peut donner l'explication suivante (inspirée de Maskil LéDavid) :

L'explication de Ména'hém qui implique de dire qu'ils ont fait monter de la poussière jusqu'au trône divin entraîne forcément le fait qu'il faudra expliquer qu'il s'agit de l'ange Gavriel car l'ange de Essav n'a pas la possibilité d'accéder au trône divin, ce qui entraîne le désaccord de Rachi car d'expliquer qu'il s'agit de l'ange Gavriel ne s'accorde pas bien au pchat car pourquoi l'ange Gavriel irait-il se battre avec Yaacov ?! Bien que des commentateurs sur le midrach disent que c'est pour lui montrer qu'il n'a pas à avoir peur de Essav par raisonnement a fortiori, cela reste difficile au niveau du pchat car pourquoi l'ange Gavriel blesserait-il Yaacov ? Rachi propose donc une autre explication qui permet d'expliquer qu'il s'agit de l'ange de Essav : ainsi, Rachi dit que le mot "vayéavek" ne signifie pas "soulever de la poussière" - car sinon on serait obligé d'expliquer qu'il s'agit de l'ange Gavriel - mais signifie plutôt "enlacer" et ainsi on peut dire qu'il s'agit de l'ange de Essav.

Mordekhaï Zerbib